PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Pendant la semaine terminée le 21 août 1897, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$105,670 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs :

Particuliers.....	\$28,250
Cies de prêts.....	46,920
Successions.....	10,500
Assurances.....	20,000
	\$105,670

Les prêts et obligations ont été consentis aux taux de :

4½ p. c.	pour	\$20,000
5	"	53,495
5½	"	2,800
6	"	22,200
6½	"	900
7	"	1,775
8	"	4,000
10	"	500

L'AGE DES VACHES

Un bon renseignement du *Journal des Halles et Marchés* :

Tous les cultivateurs devraient connaître l'âge des vaches, mais beaucoup ne le connaissent pas. Depuis bien longtemps j'étudie cette question. Je pourrais presque ajouter par la pratique.

Je peux donc en parler avec connaissance de cause.

J'achète chaque année vers le mois de janvier 35 à 40 génisses âgées de 18 mois, pour être engraisées au pâturage à l'état presque sauvage; une fois entrées dans mes herbages, elles n'en sortent plus que pour aller à la boucherie.

A l'âge de deux ans, ces génisses perdent deux dents de lait qui sont remplacées par deux grosses dents; à l'âge de trois ans, deux autres dents; à l'âge de quatre ans, deux autres, et à l'âge de cinq ans, deux encore, ce qui fait huit. A ce moment la dentition est complète par huit grosses dents, quelquefois même les génisses avancent la dernière époque de la dentition et vers l'âge de quatre ans on voit des génisses avoir leur dentition complète, attendu que quatre dents de lait sont tombées à l'âge de quatre ans. En résumé, la génisse de deux ans a deux grosses, celle de trois ans, quatre grosses dents, celle de quatre ans, six grosses dents, et celles de cinq ans, huit grosses dents.

Mes génisses ne prennent jamais de veau dans mes herbages, il n'y a pas de taureaux.

Il arrive tous les ans que parmi ces bêtes de dix-huit mois, quelques-unes se trouvent pleines, elles donnent leur veau vers l'âge de deux ans.

A l'âge de trois ans, un sillon apparaît aussi bien sur les cornes des génisses qui ont eu des veaux que

sur les cornes de celles qui n'en ont pas eu, il n'existe pas de différence. A l'âge de quatre ans, un nouveau sillon apparaît. A l'âge de cinq ans, un nouveau sillon.

Indépendamment de ce que j'ai obtenu chez moi sur mes génisses, que je ne garde que peu de temps, deux ou trois ans au plus, j'ai voulu étudier l'effet du sillon sur des animaux plus âgés; j'ai visité une étable dans laquelle il y avait quatre-vingt-dix vaches de tous âges, toutes élevées sur le domaine. En face de chaque animal était accrochée au mur une planchette indiquant la date de la naissance. Avant mon entrée dans l'étable j'ai fait retourner toutes les planchettes, et en passant devant chaque bête, je comptais les sillons sur les cornes, puis on retournait la planchette: j'ai trouvé très exactement l'âge jusqu'à seize ans, indiqué par quatorze sillons, mais après seize ans ce n'était plus guère possible, attendu que les sillons s'enchevêtraient les uns dans les autres.

En résumé, le sillon est pour moi un indice infailible pour connaître l'âge des vaches jusqu'à quinze ou seize ans—que les vaches aient eu des veaux ou qu'elles n'en aient pas eu—tandis que la dentition ne va que jusqu'à cinq ans et pas toujours, puisque dans certains cas, elle est complète à quatre ans, et puis après cinq ans certains marchands peu scrupuleux liment les dents des pauvres animaux pour les faire paraître plus jeunes. Ils font bien un peu de même pour les sillons: ils en laissent deux ou trois et liment les autres. En sorte qu'ils présentent une vache de douze à quinze ans avec trois ou quatre sillons, qui lui donnent l'âge de cinq à six ans; mais un œil exercé s'aperçoit vite de la supercherie.

UN PEU DE TOUT

La peste bovine continue à faire des progrès dans le sud-africain: on a constaté la présence de l'épizootie au Cap, à Bloemfontein, dans le nord de la Natalie, dans le sud-est du Transvaal et dans l'Etat libre d'Orange.

M. Danys, dans une réunion qui a eu lieu à Pretoria, a proposé l'établissement de stations de vaccination dans chaque district; les propositions de M. Danys ont été acceptées par les membres du gouvernement.

D'après ce que nous apprend la *Nature*, le "le record du saphir" est détenu par celui qui a été récemment exposé chez un bijoutier de Regent street. Il vient de Ceylan et il est la propriété du major général Robley. Son poids est de 638 carats; on connaît, à la vérité, des saphirs plus lourds, mais celui-ci est incomparable pour son éclat

et sa transparence. D'une couleur bleu laiteux, il possède, comme certaines pierres précieuses de Ceylan, la propriété de luire en étoile, ce qui est un avantage fort apprécié, non seulement par les lapidaires, mais par les oculistes. Cela signifie que, taillé en cabochon et placé dans une lumière favorable, il laisse transparaître une superbe étoile à six pointes, d'éclat opalin, dont la nuance et dont la position changent selon les mouvements du foyer lumineux. Si l'on expose le saphir à deux ou trois foyers lumineux simultanément, il offre deux ou trois de ces étoiles parfaitement distinctes.

"Après la margarine, dit l'*Agriculture de la région du Nord*, voici une nouvelle fabrication destinée peut-être à un certain retentissement.

"On signale que des industriels américains, pour éviter le droit de 14 francs par 100 kilos, payés par les saindoux étrangers importés en France, ont établi près du Havre des fabriques dans lesquelles l'huile de coton forme la base du produit vendu sous le nom de saindoux.

"C'est ainsi que la maison Armour a créé une usine où 70 kilos d'huile de coton, 20 kilos de suif et 10 kilos de saindoux donnent 100 kilos d'un produit vendu sous le nom de pur et bon saindoux, qui, au lieu de payer 14 francs de droit, ne paye que 5 fr. 25.

"On commence à s'élever dans la région contre cette nouvelle industrie et contre le préjudice qu'elle cause à la douane."

Il y a longtemps que nous savons ici, qu'il entre peu de pur saindoux dans les saindoux composés. Les consommateurs, loin de se faire le palais à ces graisses plus ou moins savoureuses, reviennent tranquillement au bon et pur saindoux. Nous croyons qu'en France, où les palais sont généralement délicats, les saindoux composés n'ont pas grand avenir.

VICTOR BOHEMIER TEL. MARCH. 568
Manufacturier d'Ornements en Plâtre
No 168, RUE STE-ELISABETH

MARBRERIE CANADIENNE

T. ROCHON & FILS
(Successors de A. R. Cintrat)

Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Meubliers. Réparations de tous genres.
36 RUE WINDSOR. Tel. Bell 2973. March. 766.

W. D. RUFANGE Entrepreneur peintre de maisons, d'enseignes, décorateur, imitateur, tapissier vitrier et blanchisseur. Résidence: 109, St-Augustin.
ATELIER:
105 ST-AUGUSTIN, ST-HENRI.

A. VAILLANGOURT,
PEINTRE-DECORATEUR
IMITATIONS, DORURES ENSEIGNES, une spécialité
Atelier: 535, rue St-André, Montreal.

CHS. HENDRICK
2504, rue Ste-Catherine
PEINTRE DE MAISONS ET DECORATEUR
SPÉCIALITÉ: Nettoyage de la pierre, et pointage de briques

THEO. DAVID
PEINTRE-DECORATEUR :::: DE MAISONS ET D'ENSEIGNES
Enseignes sur bois, toile, coton, broche, cartes d'annonces, etc. Spécialité: Décorations d'églises, édifices publics, résidences privées.
69, RUE ST-LAURENT, MONTREAL
Entre-les rues Vitre et Lagauchetière.